

[Text]

individu manque une fois à sa parole on ne devrait durant la sentence additionnelle qu'il aura pour avoir manqué à sa parole ou à sa libération conditionnelle, lui accorder une autre libération conditionnelle.

Mr. Christie: He would have no right to parole but he could be paroled in the discretion of the parole board under the law as it now exists.

The Vice-Chairman: Mr. Landers.

Mr. Landers: Yes, this kind of order refers to day parole and, as I understand it, with day parole a person would be in the half-way house. Is that correct?

Mr. Sommerfeld: No, not necessarily.

Mr. Landers: For example, if he were in a half-way house and he went to work in the morning and came back at night and stayed there for the night until the next morning, would that be a day parole?

Mr. Sommerfeld: It could be. I think the normal thing is when he is let out during the day to work or to go to school or something and then comes back at night.

Mr. Landers: Are you saying the purpose of this amendment is to credit him with that eight or ten hours when he was out working?

Mr. Sommerfeld: No, it is to credit him with time that he spends in custody when his day parole is forfeited as a result of his having committed another indictable offence.

Mr. Landers: All right,

Thank you, Mr. Chairman.

The Vice-Chairman: Mr. Robinson.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, I would like to pick up on what my friend, Mr. Woolliams, was saying. Why should not the time spent in custody be used towards the sentence for the breach of parole sentence rather than towards the second conviction for the indictable offence? That makes sense to me, I do not understand this other logic at all.

Mr. Sommerfeld: As I understand it, the way Section 21 of the Parole Act reads, it adds up certain time that he has to serve and this presents a certain total and then he has certain credits against it. It is not a matter of it being against one particular part.

Mr. Robinson: You are not answering my question at all. The question that I am asking is this. If he is in breach of his parole he should be given a sentence of sorts and what I am suggesting is that any time that he has spent in custody should go towards his sentence for breach of parole and not towards his sentence for another indictable offence for which he has been convicted.

Mr. Poulin: Mr. Chairman, I hate to interject, and the reason I am, Mr. Chairman, is that I was going over with Solicitor General some of these various items in the parole matter in the last week or so. I am not divulging anything that I do not think is right here in Section 21 but, Mr. Chairman, I would say that when they calculate the length of time that a man must spend because he has committed a second offence he must complete serving the term that he was originally sentenced for.

[Interpretation]

his commitment once, I do not think he should have another chance for parole during the rest of his sentence.

M. Christie: Il n'aurait pas de droit à la libération conditionnelle, mais elle pourrait lui être accordée si la Commission des libérations conditionnelles le juge bon.

Le vice-président: Monsieur Landers.

M. Landers: Oui, il s'agit de libération conditionnelle, ce qui veut dire que le détenu serait dans une maison de réadaptation, n'est-ce pas?

M. Sommerfeld: Pas forcément.

M. Landers: Si un détenu, dans une maison de réadaptation, travaillait à l'extérieur le matin et revenait le soir, s'agirait-il de libération conditionnelle pour la journée?

M. Sommerfeld: Ca pourrait être le cas. Généralement, c'est quand le détenu est libéré pendant la journée pour travailler ou suivre des cours et revient le soir.

M. Landers: Est-ce que vous dites que le but de cet amendement est de lui donner la valeur de ces huit ou dix heures qu'il passe à travailler?

M. Sommerfeld: Non, c'est pour que compte le temps qu'il passe en détention lorsque sa libération conditionnelle de jour est annulée en raison de la commission d'une autre infraction criminelle.

M. Landers: Je comprends.

Merci, monsieur le président.

Le vice-président: Monsieur Robinson.

M. Robinson: Monsieur le président, j'aimerais revenir à ce que disait mon collègue, M. Woolliams. Pourquoi la période passée en détention ne devrait-elle pas servir à purger la peine imposée pour violation des conditions de la libération conditionnelle plutôt qu'à purger la deuxième peine imposée pour la commission d'une infraction criminelle? Je ne comprends pas du tout la logique de votre position.

M. Sommerfeld: D'après mon interprétation de l'article 21 de la Loi sur la libération conditionnelle, le détenu doit purger un certain nombre de jours en prison, ce qui représente un total pour lequel on lui accorde des crédits. Il ne s'agit pas de répartir entre les différentes peines.

M. Robinson: Vous ne répondez pas du tout à ma question. Il s'agit de savoir s'il faudrait prévoir une peine dans le cas d'une violation des conditions de la libération conditionnelle et, dans une telle situation, je propose que tout le temps passé par la personne en détention devrait compter à purger cette peine-là et non pas la peine imposée en raison d'une condamnation d'un autre acte criminel.

M. Poulin: Monsieur le président, excusez-moi d'interrompre, mais j'étudiais justement différents aspects de cette question avec le solliciteur général la semaine dernière. Je veux simplement faire remarquer que lorsqu'on calcule la durée d'une peine après la commission d'une deuxième infraction, il est entendu que la personne doit d'abord purger le reste de sa peine originale.